

dial

diffusion de l'information sur l'Amérique latine

43 TER, RUE DE LA GLACIÈRE - 75013 PARIS - FRANCE - TÉL. (1) 43.36.93.13 - FAX. (1) 43.31.19.83

Hebdomadaire - n° 1851 - 24 février 1994 - 3 F

D 1851 ARGENTINE : DE SANTIAGO DEL ESTERO AU CHIAPAS

Les 16 et 17 décembre 1993, de véritables émeutes ont secoué la ville de Santiago del Estero, dans la province du même nom. Elles ont commencé par des manifestations de fonctionnaires non payés depuis plusieurs mois et se sont étendues à une partie de la population excédée par les mesures économiques du président Menem. Le siège du gouvernement provincial a été incendié. Il y a eu une dizaine de morts. Cette explosion sociale a provoqué une réunion d'urgence du Congrès national. La semaine précédente, la province voisine de La Rioja avait connu un climat social très tendu. Ces événements sont la conséquence de la politique économique agressivement libérale lancée par le président Menem depuis son accession au pouvoir en juillet 1989, politique accélérée au cours de 1993. C'est le lieu de rappeler les émeutes encore plus graves au Venezuela en début 1989 (cf. DIAL D 1387).

A propos des événements du Chiapas, la presse argentine avait mis en relief la polémique entre Adolfo Pérez Esquivel, Prix Nobel de la paix, et le président argentin Menem. Ce dernier s'était publiquement déclaré en faveur des bombardements contre les insurgés mexicains du Chiapas, par manière de réplique au Prix Nobel de la paix et aux organisations argentines de défense des droits de l'homme qui s'étaient élevées contre la répression militaire au Mexique. *"Comme à Santiago del Estero, a alors répondu le Prix Nobel, il est facile, pour justifier l'injustifiable, de tout attribuer à la subversion. C'est la même chansonnette sinistre que celle de la dictature qui cherchait ainsi à justifier toutes ses violations des droits de l'homme."*

On lira avec intérêt l'opinion ci-dessous publiée dans le journal argentin **Página 12** du 12 janvier 1994, sur la signification commune des événements de Santiago del Estero et du Chiapas au Mexique (cf. DIAL D 1842).

Note DIAL

LE CHIAPAS ET SANTIAGO DEL ESTERO

Par Eduardo Pavlovsky

Voici peu, à propos des événements de Santiago del Estero, nous suggérions que de nouvelles formes de soulèvements pourraient bien être en train de faire leur apparition en Amérique latine. Comme de nouvelles éthiques du corps social en ébullition. Et qu'à son tour, toute cette nouvelle dynamique pourrait donner naissance à de nouvelles formes de répression.

La guérilla mexicaine a eu de curieux effets. Car indépendamment de sa future et sûre défaite militaire, elle est déjà, par contre, victorieuse en tant que magistrale machine à fabriquer une subjectivité de l'information sur l'existence de l'Autre-Mexique. A l'heure où sont annoncées des élections et où le Mexique s'embarque avec

D1851-1/2

les États-Unis et le Canada dans un traité qui semble l'aligner sur le premier-monde, les guérilleros du Chiapas font une apparition inattendue et, par leur seule présence, réussissent à faire savoir que le pays de l'ALENA¹ est également habité par cinquante millions de pauvres, dont vingt millions en situation d'extrême pauvreté². L'Autre-Mexique est ainsi brutalement dévoilé à la face du monde.

La guérilla du Chiapas en devient, pourrait-on dire, comme obscène avec son "exhibitionnisme" consistant à afficher le scandale de la pauvreté et de la misère. Le monde, bouche bée, découvre soudain l'extrême misère de millions de Mexicains. Nous la connaissons, certes, mais seulement en tant que statistique et pas avec l'intensité de la rébellion. La guérilla ne dévoile pas seulement la pauvreté extrême, elle manifeste aussi l'indifférence totale devant la pauvreté extrême. Comme dit Foucault: "Il se peut qu'il soit parfois plus difficile de découvrir les secrets que de découvrir l'inconscient." La guérilla a dévoilé le secret obscène, et ce fait oblige à un certain nombre d'opérations sur ce qu'il convient de dénoncer ou d'aider à faire taire. Il exige la réaction éthique du corps social. Il engage les intellectuels. Il oblige à se prononcer, à ne pas se réfugier dans la neutralité. Gelman d'un côté et Paz de l'autre s'engagent, se décident à participer à ce savoir impérieux.

La guérilla du Chiapas et le soulèvement de Santiago del Estero sont en un certain sens les paradigmes de formidables machines à fabriquer de la subjectivité, de la présence de deux mondes en Amérique latine. C'est en ce sens que la guérilla du Chiapas comme l'insurrection de Santiago del Estero ont déjà gagné. Car ces deux événements viennent de nous informer qu'il existe encore dans nos pays des gens qui n'acceptent pas les palliatifs économiques passagers, mais qui en appellent à grands cris à des changements politiques leur permettant un certain degré de participation pour une plus grande dignité.

La bataille sera longue, mais cette bataille pour une nouvelle dignité ne fait que commencer.

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, indiquer la source DIAL)

Abonnement annuel: France 395 F - Étranger 440 F - Avion Amérique latine 500 F - USA-Canada-Afrique 490 F
Directeur de publication: Charles ANTOINE - Imprimerie DIAL
Commission paritaire de presse: 56249 - ISSN: 0399-6441

¹ Association de libre échange nord-américain - NAFTA selon le sigle anglais (NdT).

² Pour une population de l'ordre de 90 millions d'habitants (NdT).